

Chambre des fragilités

Démarche

Puisé à même ma culture et mon histoire, mon iconographie s'inspire de l'univers féminin ainsi que de la botanique, la biologie et l'astronomie. Je travaille en peinture en sculpture et en installation. Tissus, vêtements, bijoux, certains éléments de la nature, objets trouvés ou fabriqués sont utilisés comme signes formels et plastiques pour composer un univers poétique et métaphorique. Les motifs de format et d'échelle divers rappellent tissus cellulaire, structures, organiques, parties du corps humain, bijoux, habits, voiles, constellations et fruits sauvages. Transparence, vacuité et structure organisent un espace complexe et la fragile. Ce travail évoque à la fois le sacré et le profane, le macroscopique et le microscopique, les rituels sociaux et la vie intime à travers un dialogue constant avec l'histoire de l'art; des fresques des villas de Pompéi à celles de Fra Angelico au couvent de Saint-Marc à Florence, saluant Matisse, Rothko, Ryman et Agnes Martin.

J'ai récemment commencé une série de projets que j'intitule "Chambres des fragilités". J'y regroupe sous le thème de la fragilité des oeuvres instalatives ou des pièces uniques. Dans ces oeuvres j'utilise le mot "tissu" comme concept afin de relier différents niveaux de sens. Sous l'angle de cette image poétique, la vie est vue comme un tissu sensible. J'utilise l'idée de superposition (layering) comme une réalité matérielle et conceptuelle par exemple en superposant des couches de peintures ou encore de verre, de tissu pour construire de fragiles trames parlant des complexes réseaux de relation entre matérialité et sens.

Dans les installations murales de grand format, j'incorpore des tableaux, des aquarelles, des objets trouvés ou fabriqués de verre, de porcelaine et de tissus pour dessiner au mur des fresques où figurent transparence et fragilité. Parfois débordant sur le sol, ces ensembles d'éléments repensent l'espace du tableau. Les murs et le sol deviennent parties prenantes de l'oeuvre. Objets, tableaux, ombres portées, réflexions de la lumière, surface colorées tissent de vastes trames où se chuchotent de délicates rencontres.

Claire Beaulieu 2002